

LES SITES ARCHÉOLOGIQUES DE LA RÉGION D'ABSOUYA

Antoine Kalo Millogo

Introduction

Le village d'Absouya est situé entre le 12°35' et le 12°45' de latitude nord et de 1° et 1°5' de longitude ouest. Aujourd'hui chef lieu de département, il est 30 km à l'est de Ziniaré, chef lieu de la province d'Oubritenga. Le village est situé à 6 km sur la rive gauche du fleuve Nakambe (ex Volta Blanche) qui constitue le principal cours d'eau de la région. Son affluent, le Zibri Koulibila, donne des zones marécageuses par endroits en saison pluvieuse. La plupart des sites archéologiques se situent aux abords des cours d'eau.

Cadre géographique et physique

Cadre géographique

Les sites se situent actuellement dans des espaces presque dépourvus de végétation. Les herbacées sont quasi absentes en saison sèche. Quelques *Acacia rabougris* constituent le couvert ligneux. La grande quantité de scories sur les lieux de réduction du minerai de fer prouve que l'environnement végétal était plus couvert pour fournir des espèces à haute teneur calorifique. Des prélèvements archéobotaniques lors des fouilles permettront de mieux appréhender l'histoire de l'évolution de la végétation dans la région d'Absouya.

Les sites sont exposés à l'érosion différentielle principalement pluviale qui a fortement dégradé certains, surtout les lieux de réduction du minerai de fer. A ces facteurs naturels s'ajoutent les facteurs anthropiques. Outre les travaux champêtres, les populations actuelles ont utilisé les scories dans les fondations de leurs maisons et comme diguettes antiérosives. De même les restes de céramique servent d'abreuvoirs pour les animaux domestiques.

Le cadre géophysique

Les formations géologiques de la région d'Absouya sont constituées principalement du socle granitique auquel s'ajoutent les roches volcano-sédimentaires. Ces ensembles sont recouverts par endroits par des cuirasses ferrugineuses et latéritiques. Toutes ces formations géologiques ont été utilisées aux temps préhistoriques pour la taille et le polissage des outils

lithiques (haches et herminettes) et aux temps protohistoriques pour l'extraction et la réduction du minerai de fer.

On trouve sur certains sites de réduction du minerai de fer des outils de type néolithique associés à de la céramique. Les traditions orales recueillies dans la région les attribuent aux forgerons Ninsi (sing. Ninga), groupe socioprofessionnel considéré avec les agriculteurs Nionionse comme les "autochtones" du pays moaga.

Le cadre historique

Le mot Absouya signifie en mooré (langue des Moose) mangeurs de sauterelles¹. Il remonte à l'époque de Naaba Wubri qui a régné entre 1495 et 1518 (fin XV^e - début XVI^e)². Celui-ci est le petit fils de Ouedraogo, ancêtre des Moose et le fils de Zoungrana. Il est considéré dans l'Oubritenga comme le libérateur de ses oncles maternels, les agriculteurs Nionionse, de l'emprise des forgerons-guerriers Ninsi³. Lors de son passage dans la région, il avait remarqué une forte consommation de sauterelles par les habitants de cette localité, d'où le nom Absouya donné au village.

Deux groupes de populations occupaient donc le *moogo* central à l'époque de Naaba Oubri. Ce sont les agriculteurs Nionionse et les forgerons-guerriers Ninsi. Les traditions orales sont unanimes sur l'attribution des sites de production du fer aux Ninsi. Sur certains sites de production du fer, l'outillage lithique du type néolithique est associé à de la céramique. Ainsi se pose la question de savoir si les Ninsi, premiers producteurs des métaux dans cette partie du Burkina Faso, ont assuré le passage de la fin de l'âge de la pierre (Néolithique final) à celui de l'âge des métaux. L'étude systématique des différents sites doit permettre de répondre à cette question.

Les sites archeologiques

La plupart des sites découverts dans la région d'Absouya se situent aux abords des cours d'eau. Le besoin en eau (pour la construction des fourneaux de réduction du minerai et pour l'usage domestique des occupants des sites d'habitation) commandait cette topographie des sites de différentes natures. Les plus nombreux sont ceux de la métallurgie du fer, puis viennent les sites d'habitation et un atelier de taille d'outillage lithique.

¹ *De wab*: manger et *souya*: sauterelles. Ainsi *wabsouya* par déformation a donné Absouya. SAMBORE 1991-92

² IZARD 1970

³ DIALLO 1985

L'atelier de taille d'outils lithiques

L'atelier de taille se situe aux pieds des collines de cuirasses ferrugineuses non loin de la rive droite d'un des affluents du fleuve Nakambe. Les débris de taille couvrent une surface de près de 50 m². Les matières premières sont le quartzite, le schiste et le silex. Outre des nucléus, on y trouve des éclats de très belle facture. Les outils sur éclats sont des grattoirs, des racloirs et quelques pointes. La tendance microlithique est très peu prononcée quoiqu'on rencontre quelques segments et micropointes. Les futures fouilles envisagées sur ce site viendront mieux préciser la composition de l'outillage lithique de cet atelier de taille.

Les sites d'habitation.

Deux sites d'habitation dont l'un est isolé et l'autre associé à des restes de production du fer ont été découverts dans la région d'Absouya.

Le site du Nakambe

Le premier site d'habitation est situé sur la rive gauche et à 500 m des berges du Nakambe. Il se présente sous la forme d'une butte anthropique fortement érodée par l'érosion pluviale. Les vestiges apparaissent pêle-mêle composés de céramique entière ou fragmentée et d'outillage lithique poli. Quelques objets en fer et des restes d'ossements non identifiés y sont associés. Le matériel lithique est composé de haches et d'herminettes de type néolithique. Des éclats en quartz jonchent la surface du site. Certains sont façonnés en grattoirs, racloirs et quelques microlithes (segments et pointes). Leur association avec de la céramique atteste de leur appartenance à la même culture. La présence à quelques centaines de mètres des lieux de production du fer de deux types de fourneaux (à soufflets et à tuyères) pose le problème de l'attribution du site d'habitat aux détenteurs de l'une ou l'autre technologie.

Le site de Tampaongo

Le second site d'habitation est situé dans les champs du village de Tampaongo à 6,5 km à l'est d'Absouya. Le site, de forme oblongue, est incliné vers l'est. Il s'étend sur 300 m de long et 70 m de large et est orienté du nord-est vers le sud-ouest. Dépourvu d'herbacées en saison sèche, les *acacia* de taille moyenne (2 à 3 m) en constituent le couvert ligneux. Certains arbres ont poussé sur les vestiges archéologiques.

Nous avons divisé le site en cinq stations du nord vers le sud. Les trois premières stations (I, II, III) sont fortement arasées, seuls des bases de fourneaux et quelques fragments de céramique apparaissent en surface. Les deux dernières stations (IV, V) sont jonchées de vestiges archéologiques de différentes natures. On y trouve pêle-mêle en surface des bases de fourneaux et des scories, de l'outillage lithique composé de meules, de broyeurs, de bolas

en granite, de haches, d'herminettes polies ou bouchardées en roches granitiques ou schisteuses, de la céramique fragmentée ou entière le plus souvent décorée.

La présence concomitante sur ce même site de traces de réduction du minerai de fer, d'outils de type néolithique et de la céramique atteste que nous sommes en présence des cultures de la fin de l'âge récent de la pierre et du début de l'âge des métaux. Il est probable que les Ninsi, premiers métallurgistes du fer connus dans le Moogo, aient assuré la transition entre les moyens de production de type néolithique (haches et herminettes) et ceux de type protohistorique (outils en fer). Les fouilles envisagées sur ce site doivent confirmer ou infirmer cette hypothèse.

Les sites de la métallurgie du fer

De tous les sites découverts, ceux relatifs à la production du fer sont les plus nombreux. Une quinzaine de lieux de réduction du minerai de fer ont été recensés dans la région d'Absouya. Ils se présentent sous la forme de monticules de scories généralement associées à des bases de fourneaux.

Il existe encore de grandes quantités de scories dans notre région d'étude, malgré l'impact de l'érosion différentielle qui a fortement entamé certains sites. Leur production a nécessité d'énormes quantités de charbon de bois. Les traditions orales d'Absouya ne signalent que deux espèces végétales comme combustible. Ce sont le Karité (*Butyrospermum paraduxum*) et le seega (*Anogeissus leiocarpus*). L'abandon très tôt de la production du fer a dû faire oublier les autres espèces végétales. La ponction exercée sur l'environnement végétal apparaît importante eu égard à la quantité de scories observée sur le terrain. Le recueil plus intense des traditions orales ajouté aux prélèvements et analyses archéobotaniques permettront de mieux cerner les rapports entre la production du fer et son impact sur l'environnement.

Les traditions orales d'Absouya ne retiennent qu'une seule technique de production du fer, la réduction indirecte à partir du fourneau à soufflets. L'observation des bases de fourneaux et des tuyères suggère aussi la technique de réduction directe à partir du fourneau à tuyères. Quelques éléments attestent de la présence de deux techniques de production du fer.

La technique de réduction indirecte

Deux stations distantes de 3 km l'une de l'autre ont fourni des bases de fourneaux aux caractéristiques morphotechniques semblables. Sur ces stations les bases de fourneaux sont très rapprochées, parfois à moins de 50 cm d'écart. Les diamètres oscillent à l'intérieur entre 50 et 60 cm et à l'extérieur entre 70 et 85 cm. L'épaisseur des parois varie entre 10 et 15 cm. Ces éléments morphométriques et la topographie des bases de fourneaux suggèrent leur appartenance aux fourneaux à soufflets, donc à la technique de réduction indirecte à partir des bas-fourneaux (KIETHEGA, 1993).

La technique de réduction directe

Le second type de fourneaux est le plus répandu sur l'ensemble des sites de réduction du fer. Les bases de fourneaux y sont très distantes les unes des autres. Les diamètres varient à l'intérieur entre 75 et 110 cm et à l'extérieur entre 80 et 120 cm. La morphologie des tuyères, leurs trous d'insertion à la base et les dimensions suggèrent leur attribution aux fourneaux à tuyères relevant de la technique de réduction directe.

La présence de ces deux types de fourneaux dans le même espace actuel pose le problème de leur antériorité. Si l'on en croit les données actuelles en la matière (KIETHEGA 1993), le fourneau à soufflets a précédé le fourneau à tuyères. Seules des fouilles systématiques accompagnées de datations isotopiques permettront de confirmer cette chronologie relative.

Conclusion

Les sites découverts dans la région d'Absouya constituent les témoins d'un peuplement préhistorique et protohistorique. La majorité est composée de sites de production du fer auxquels s'ajoutent des sites d'habitation et un atelier de taille d'outils lithiques. L'association sur certains sites de vestiges de natures et apparemment d'époques différentes pose le problème de leur appartenance culturelle et de leur position chronologique.

Le seul repère actuel est l'épopée «Wubrienne» datée du XV^e siècle. Il est probable que certains sites soient antérieurs à cette époque et d'autres postérieurs à cette date. Des fouilles systématiques accompagnées de datations isotopiques permettront de mieux cerner l'évolution de l'environnement géographique, végétal et de situer les sites sur le plan chronologique.

Bibliographie

- DIALLO, L. (1985): Les origines du Wubritenga et la formation progressive du Guilungu. Université de Ouagadougou
- HALPOUGDOU, M. (1992): Approche du peuplement pré-dagomba- les Yonyoose et les Ninsi du Wubritenga. Verlag Stuttgart
- IZARD, M. (1970): L'histoire de royaumes Mossi, 2 tomes, Paris
- KIETHEGA, J.P. (1993): Le cycle du fer au Burkina. In: Découvertes du Burkina. Editions SEPIA-A.D.D.B, Paris
- SAMBORE, H. (1992): Contribution à l'histoire du peuplement ancien de la région d'Absouya d'après les vestiges archéologiques. Rapport de Licence d'Histoire, Université de Ouagadougou

